

l'attention du public plus que tout ce que nous en pourrions dire. On ne doit point douter de retrouver ici l'élégance & l'énergie du Plin françois, ses tableaux vifs, animés, variés à l'infini, & toujours produisant le plus grand intérêt (a). Quant à l'exactitude des assertions qui regardent la nature & les propriétés des différens quadrupèdes dont l'auteur s'occupe dans ces deux volumes, il y a lieu de croire, qu'elles sont fondées sur les observations les plus sûtes & les mieux faites. Il y en a cependant qui nous ont causé quelque étonnement ; telle est la description que fait Mr. de B. d'après Mr. Satchez, premier médecin des armées de Russie, des chevaux sauvages en Ukraine. Dans le grand espace de terre comprise entre le Don & le Niéper, espace très-mal peuplé, les chevaux sont en troupes de trois, quatre, ou cinq cents, toujours sans abri, même dans la saison où la terre est couverte de neige ; ils détournent cette neige avec le pied de devant pour chercher & manger l'herbe qu'elle recouvre. Deux ou trois hommes à cheval ont soin de conduire ces troupes de chevaux ou plutôt de les garder, car on les laisse errer dans les

(a) Ce tribut d'hommage, dû au génie de cet homme célèbre, ne doit pas paroître contraire aux observations que j'ai faites sur ses systèmes, & sur certaines propositions qui ne m'ont paru parfaitement d'accord avec la sagesse de l'auteur. — Vol. J. du 1. Janv. 1776, p. 3. — Juil. 1773, p. 7.